

La Ferrière le 18 avril

chers amis,

Je vais avoir prochainement les sabots promis à vos fillettes mais, comme je suppose que vous êtes maintenant dans votre nouvelle maison j'attendrai d'avoir votre adresse pour expédier le colis. Je vous enverrai aussi mes derniers poèmes, que j'ai dactylographiés, puisque vous aviez paru y porter intérêt à l'ocul.

Nous sommes restés bien longtemps sans vous donner de nouvelles. Les jours passent... Michel a sérieusement travaillé pendant le trimestre écoulé. Il n'exprimera pas avant octobre, novembre ou peut-être même décembre. Il a maintenant retrouvé une palette beaucoup plus sobre.

Il utilise beaucoup de matière ; est-ce une étape à dépasser ? Je crois que cela correspond pour lui à quelque chose de profond car il est très près de la nature et la matière, pour lui, ce sont des choses naturelles. Elle ne paraît pas ^{pas} ajoutée mais est partie essentielle du tableau. Il aime aussi se servir de ses mains, toucher et transformer ; pour cette raison encore l'emploi de matière peut le satisfaire.

Comme il a besoin, pour peindre, de parler peinture, de montrer ce qu'il a fait, nous avons eu beaucoup de visites et nous sommes beaucoup sortis. Tellement que nous étions assez fatigués en fin de trimestre par les excès de nourriture, de boisson et le manque de sommeil. quinze jours au bord du lac d'Orson nous ont fait beaucoup de bien ; mais Michel n'était pas, comme d'habitude, entièrement pris par la pêche. Il pensait à ce qu'il allait faire en rentrant ; c'est la première fois que cela lui arrive.

Où en êtes-vous Serrulo avec vos boîtes ? Êtes-vous content ? Vos expositions

ont-elles marché ?

Nous avons appris que Pierre Bisteau était devenu peintre professionnel. et t. il persiste dans cette voie ? où en est-il ?

Voyez-vous Minni quelquefois ? Nous avons aperçu sa mère l'autre jour. Nous lui avons parlé peu et très mal, en ville, au coin d'une rue, un jour de foire, elle, au volant de sa voiture. Nous avons été surpris de voir Barbara près d'elle ; elle nous a expliqué que M^{me} Leclerc cessait de les garder - pour quinze jours en principe - mais la mère de Minni a l'impression que ce sera définitif. Nous avons demandé si Minni allait bien. Elle a répondu "oh! non". Nous supposons qu'il s'agit de ses chaussons. Je voudrais lui écrire mais je ne sais pas trop en quel sens le faire. Quel est son état d'esprit ? La mère voudrait la voir revenir en vendée mais nous ne croyons pas qu'elle s'y réhabilite facilement ni qu'elle le souhaite.

Êtes-vous bien installé à Neuilly. Plaisance ? Les filles doivent apprécier le jardin mais Anne doit avoir encore

bien des travaux à faire pour que tout
soit selon vos désirs.

Nous vous rappelons que, si vous
le pouvez, nous serons toujours heureux de
vous recevoir à La Ferrière.

Notre souvenir très amical.

Lydie. Stichel

instituto de arte contemporânea